

# L'histoire de Machal-Mélèk

Il y avait, dans un pays, qui s'appelait Émet (ce qui signifie vérité), un roi

puissant, vraiment puissant, qui s'appelait Machal-Mélèk. Il avait une grande puissance, une très grande richesse. Il avait réussi à étendre le domaine de sa régence, de sa royauté, sur un territoire tellement grand qu'on se demandait si ce territoire n'était pas infini. Mais, en réalité, il avait réussi à acquérir tout ce territoire par ... la bonté. Ce roi était tellement bon et généreux que tous ceux qui entendaient parler de



sa réputation lui demandaient d'être le roi de leur territoire.

... Sauf un ... Un certain homme qui s'appelait Kazab, détestait ce roi. Il répandit une rumeur sombre sur ce roi. Une rumeur ... Grande puissance, grande richesse : sombres rumeurs. Quelle était cette rumeur ? Cette rumeur était la suivante : d'après Kazab, la gentillesse de Machal-Mélèk, la gentillesse du roi, cachait son cœur dur. Et il disait à ceux qui voulaient bien l'écouter : « Allez-y, défiez ce roi, résistez-lui et alors, vous verrez comment sa cruauté va s'allumer. Allez-y! » Mais comme personne n'osait le faire, ainsi la rumeur continuait.

Et puis un jour, ce roi, Machal-Mélèk, est tombé amoureux. Il passait dans un de ces villages dont il était le roi, et tout d'un coup, ses yeux se sont arrêtés sur une femme. Ils sont tombés sur cette femme, et c'était terminé, il était vaincu. Le roi est véritablement tombé amoureux. Le problème qui se posait, c'est qu'il était triste. On lui demanda pourquoi il était triste et il répondit :

- Je ne peux pas vraiment faire un pas vers cette femme, - qui s'appelait Karissa (dame de grâce) -, parce que je crains ses motivations. Je crains les motivations avec lesquelles, si je vais lui déclarer ma flamme, et comme moi je suis le grand roi, etc, etc; normalement, elle devrait me sauter dans les bras. Tout est à moi, je suis admiré par tous, - même si la rumeur circule. Je veux pas trop m'avancer, je suis un peu triste parce que de tomber amoureux, vous voyez, çà vous tombe dessus. - Et c'est tombé sur lui - . Et je ne voudrais pas, si je déclare ma flamme à cette femme, qu'elle veuille bien de moi parce qu'elle veut ma grande richesse et mon pouvoir et mon honneur. Je ne veux pas, je ne veux pas...

Et alors, il a réfléchi, il a réfléchi. Et il a décidé de monter un plan, un bon plan ! Il décide de cacher son identité, et de devenir un homme simple. Et alors, un beau jour, il quitte son château, il quitte le lieu de son trône, et après avoir changé d'identité, - il change de nom, il ne s'appellera plus Machal-Mélèk, mais Raphass-Gala, qui signifie « caché pour mieux révéler. » Il change donc de nom, et il choisit aussi un métier. Il va devenir constructeur de meubles, et va travailler le fer. Il dit

alors : « Je préfère changer d'identité, et m'approcher d'elle comme un pauvre, comme quelqu'un qui doit travailler pour gagner sa vie, parce que je sais qu'au moins, si elle doit s'attacher à moi, et s'amouracher à moi, ce sera non à cause de ce que je suis, mais par la connaissance de mon cœur. »



Ainsi, il rentre dans ce village. Personne ne sait qui il est, c'est un étranger qui rentre à cheval, sur un pauvre cheval, et il s'installe dans ce village, où se trouvait la femme. Il s'y installe. Et il fait des meubles, il travaille le fer, les métaux. Il se mouille et se mélange à la population. Et voilà, qu'un jour, cette femme passe par cette échoppe. Elle demande à Raphass :

- Bonjour, vous êtes qui?
- Et bien, répond-il, je suis monsieur Raphass-Gala, (caché pour mieux être révélé).
- Ah, vous êtes ici depuis longtemps? renchérit-elle.
- Pas vraiment; depuis quelque temps.
- Çà vous plaît ici?
- Oui, oui. Et vous?
- Je m'appelle Karissa (dame de grâce).

Le coup de foudre était immédiat ... Et puis, elle va revenir, ils vont apprendre à se connaître petit à petit. Et à force de se fréquenter, vous savez, les liens se tissent, - bien qu'ils étaient déjà tombés amoureux - la connaissance l'un de l'autre devient donc plus intime.

Mais il y avait quelque chose qui travaillait cette femme, cette jeune femme :

c'est qu'elle avait un secret. Elle voulait depuis longtemps déjà révéler ce secret à quelqu'un, mais de préférence quelqu'un de confiance, parce qu'elle craignait pour sa vie en révélant ce secret à n'importe qui. Elle dit donc un jour à Raphass :

 Écoute, j'ai quelque chose à te dire ; mais je en voulais pas vraiment te le dire, parce que je crains que ton amour pour moi ne change.

#### Et tout d'un coup, elle lui dit :

- Je crois dans le secret, je crois dans la rumeur, je crois ce qu'on raconte concernant le roi. (Elle ne sait pas que c'est le roi bien sûr). Je crois dans le secret, je crois que cet homme, il veut manipuler les gens, il est dur, il veut les acheter, il aime les faire souffrir. Je crois que cet homme est vraiment dur, il n'est pas bon, naturellement.

Et Raphass qui entend çà, est comme percé, transpercé ; il demande :

- Mais, comment fais-tu pour croire çà, je ne le crois pas moi. Et qui t'as dit çà ?
- Eh ... mon père ... mes amis m'ont dit çà.
- Pardon ... tu as dit "mon père" ? Qui est donc ton père ?

#### Et c'est là la révélation :

 Mon père, c'est justement ce fameux, - elle lui révèle la mort dans l'âme, craignant qu'il ne cesse de l'aimer, elle lui révèle que – mon père, c'est ce fameux Kazab!

Le seul qui résiste à ce roi et que ce roi n'avait pas tué, mais qu'il avait envoyé en exil, sur un autre territoire. Raphass-Gala est transpercé. Et il se dit en lui-même : « Mais comment puis-je épouser la fille de mon pire ennemi ? C'est une folie ! » Donc, il réfléchit, et se dit : « Écoute, je l'aime et elle m'aime, elle a été franche et sincère avec moi, je peux pas l'abandonner, je l'aime, c'est plus fort que moi ! Je vais essayer de tout faire encore pour lui révéler ce que je suis en vérité. En lui montrant que cette rumeur, qui est dans son cœur, et qui remplit son cœur de haine, contre le roi (dont elle est amoureuse, sans le savoir), de haine, de colère, de résistance, - si elle pouvait le tuer, elle le tuerai. Je vais essayer de tout faire encore pour qu'elle me découvre tel que je suis. »

Et puis, ils passent beaucoup de temps ensemble, et puis un jour, il décide : « Écoute, je pense que le moment est venu, il faut que je lui dise la vérité. » Alors, lui, il lui dit :

 Maintenant, c'est à mon tour, j'ai quelque chose à, j'ai un secret. J'ai quelque chose à te dire. Mais je crains que tu cesse de m'aimer quand je te l'aurai dit.

Et elle dit:

- Non, mille fois non!

Alors, Raphass lui demande:

- Mais, m'aimes-tu?
- Mille fois oui!
- Veux-tu m'épouser ?
- Mille fois oui!
- Et bien, dans ce cas, quittons ce village et allons vers mon pays!

Et les voilà, qui partent. Elle monte sur son cheval, ils sont donc sur un même cheval, en tandem, et ils prennent tout leur temps. C'est l'été qui approche. Ils prennent tout leur temps à tout bien observer. Ils s'arrêtent pour considérer les fleurs, et comment elles sont composées ; ils regardent les oiseaux ; ils se baignent, ils jouent avec l'eau dans la rivière. Le roi, - sans qu'elle sache que c'est le roi -, qui joue avec elle, et elle avec lui. Que de bonheur, que de moments partagés, inoubliables pour la constitution d'un mariage!

Et puis, que se passe-t-il, au fur et à mesure qu'ils s'approchent du territoire ou du pays du roi, les gens qui le saluent, s'inclinent. Alors, elle, regarde Raphass, et l'air interloqué, elle s'interroge « Mais, mais alors » ; il ne lui dit rien. Et ils entrent dans une vaste cité, avec des murailles très élevées, et les gens sont en fête, ils applaudissent. Mais, elle se demande ce qui se passe. Ils montent des escaliers très hauts. Karissa le supplie alors : « Mais Raphass, mais quand vas-tu me dire, mais qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que c'est que ce lieu ? Pourquoi est-ce que tous ces gens nous admirent ? C'est à peine s'ils ne nous adoraient pas ! »

#### Alors Raphass lui dit:

- Bienvenue à toi, ma future reine! Bienvenue à toi, ma future reine!

Et quelque chose se passe dans sa tête. « C'est donc le roi ! » Deux sentiments mélangés, la haine, provenant de ce que son père lui avait dit, et, en même temps, un amour bien construit, sur la base du cœur.

## Alors Raphass lui dit:

- Tu sais, rien ne t'oblige à rester avec moi, tu es libre! Tu peux t'en aller si tu veux, je t'aimerai toujours.

### Elle lui répond, les larmes dans la voix :

Comment puis-je m'en aller ?
Comment puis-je m'en aller ? Je suis devenue esclave, prisonnière de ton amour. Et j'ai fini par connaître et par découvrir qui tu es, parce que tu t'es révélé à moi à travers ton cœur. Ton cœur.

